

Iem Babylone usque ad annum primum Cyri regis, in apud omnes gratia, auctoritate et gloria, usque ad annum primum Cyri regis, id est, toto tempore captivitatis, servitus et afflictionis Iudeorum in Babylonie, quos quibus poterat viis solabatur et juvabat, inqui Maldonatus.

TIRINUS.

FUIT AUTEM et vixit in regis aula Daniel magna

CAPUT II.

1. Anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium : et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

2. Praecepit autem rex ut convocarentur arioli, et magi, et malefici, et Chaldei, ut indicarent regi somnia sua : qui cum venissent, steterunt coram rege.

3. Et dixit ad eos rex : Vidi somnium, et mente confusus ignoro quid viderim.

4. Responderuntque Chaldei regi Syriacè : Rex, in semipaterno vive : die somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus.

5. Et respondens rex, at Chaldeis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnum et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestre publicabuntur,

6. Si autem somnium et conjecturam ejus narraveritis, premia, et dona, et honorem multum accipietis a me : somnium igitur et interpretationem ejus indicate mihi.

7. Responderunt secundum, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8. Respondit rex, et ait : Certè novi quod tempus redimitis, scientes quid recesserit à me sermo.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi una est de vobis sentientia, quod interpretationem quoque fallacie et deceptione plenum componeritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldei coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere ; sed neque regum quisquam magnus et potens, verbum huiuscmodi sciscitur ab omni ariolo, et mago, et Chaldeo.

11. Sermo enim, quem tu queris, rex, gravis est : nescire periret quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Quo auditio, rex in furore et in ira magna praecepit ut perirent omnes sapientes Babylonis.

13. Et egressa sentientia, sapientes interficabantur : quereranturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

14. Tunc Daniel requisivit de lege atque sententia, ab Arioch principe militie regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis :

15. Et interrogavit eum quia regis potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia à facie regis esset egressa. Cùm ergo rem indicasset Arioch Danieli,

16. Daniel ingressus rogavit regem, ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

17. Et ingressus est dominum suum, Ananizeque et Misael et Azarie sociis suis indicavit negotium :

18. Ut quererent misericordiam à facie Dei coeli

CHAPITRE II.

1. La seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor eut un songe, dont son esprit fut extrêmement effrayé ; et ensuite l'oublia.

2. Alors le roi lui commanda qu'on fit assembler les devins, les mages, les enchanteurs et les Chaldéens, afin qu'ils lui déclarassent quel avait été son songe : ils vinrent donc, et se présentèrent devant lui.

3. Et le roi leur dit : J'ai eu un songe ; et je ne sais ce que j'en ai vu ; parce que tout est confus dans mon esprit.

4. Les Chaldéens répondirent au roi en langue syriaque : O roi ! vivez à jamais ; dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu, et nous l'interpréterons.

5. Le roi répondit aux Chaldéens : Mon songe m'est déchappé de la mémoire ; si vous me déclarez ce que j'ai songé, et ce que mon songe signifie, vous périrez ; et vos maisons seront confisquées ;

6. Mais si vous me dites mon songe, et ce qu'il signifie, je vous ferai des dons et des présents, et je vous élèverai à de grands honneurs ; dites-moi donc le songe et son interprétation.

7. Les Chaldéens lui répondirent pour la seconde fois : S'il plait au roi de déclarer son songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi leur répondit : Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du temps, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

9. Mais si vous me dites ce que j'ai songé, votre sentence demeurera prononcée, et vous en auriez imaginé une interprétation trompeuse, et pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles, jusqu'à ce qu'il se fût passé beaucoup de temps. Dites-moi donc quel a été mon songe, afin que je saisisse aussi que l'interprétation que vous en donnerez sera véritable.

10. Les Chaldéens répondirent au roi : Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez ; et il n'y a point de roi, quelque grand et puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens, et des Chaldéens.

11. Car ce que vous demandez, ô roi ! est difficile, qu'il ne se trouvra personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. A cette réponse, le roi entra en fureur ; et dans son extrême colère, il commanda qu'on fit mourir tous les sages de Babylonie.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on fit mourir les sages ; et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr.

14. Alors Daniel voulant savoir quelle était cette loi et cette ordonnance, s'en informa à Arioch, général des armées du roi, quise préparait à faire mourir les sages de Babylonie ;

15. Car c'était lui qui avait reçu cet ordre du roi ; Daniel lui demanda donc quel était le sujet qui avait pu porter le roi à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. Daniel se présenta devant le roi, et le supplia de lui accorder quelque temps, pour lui découvrir ce qu'il désirait.

17. Et étant entré dans sa maison, il fit part à ses compagnons, Ananias, Misael et Azarias, de ce qui se passait ;

18. Afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du ciel, pour la révélation de ce secret, et que

super sacramento isto, et non perirent Daniel et so-
cius ejus cum ceteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Daniel mysterium per visionem nocte
revelatum est : et benedixit Daniel Deum eceli,

20. Et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum
à seculo et usque in seculum : quia sapientia et forti-
tudo ejus sunt.

21. Et ipse mutat tempora et aetates ; transfert re-
gna, atque constituit ; dat sapientiam sapientibus,
et scientiam intelligentibus disciplinam :

22. Ipse revelat profunda et abscondita, et novit
in tenebris constituta ; et lux cum eo est.

23. Tibi, Deus patrum nostrorum, confiterit, teque
laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi :
et nunc ostendisti mihi que rogarovimus te, quia ser-
monem regis aperiusti nobis.

24. Post haec ingressus ad Arioch, quem
constituerat rex ut perleret sapientes Babylonis, sic
ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : intro-
ducere in conspectu regis, et solutionem regi narrabo.

25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielum ad
regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis trans-
migratiois Iuda, qui solutionem regi annuntiet.

26. Respondit rex, et dixit Daniel, cuius nomen
erat Balassar : Putasne verò potes mihi indicare som-
nium quod vidi, et interpretationem ejus ?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait : Myste-
rium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli, et
aruspices nequent indicare regi.

28. Sed est Deus in celo revelans mysteria, qui
indicatur tibi, rex Nabuchodonosor, que ventura
sunt in novissimis temporibus : somnium tuum, et
visiones capitum tui in cubili tuo, huiuscmodi sunt.

29. Tu, rex, cogitare cepisti in strato tuo, quid
esset futurum post haec : et qui revelat mysteria,
ostendit tibi qua ventura sunt.

30. Mihi quoque non in sapientia, quae est in me
plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc
revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta-
ficeret, et cogitationes mentis tue scires.

31. Tu, rex, videbas, et ecce quasi statua una
grandis : statua illa magna, et statuta sublimis stabat
contra te, et initius ejus erat terribilis.

32. Hujus statuae caput ex auro optima erat : pe-
ctus autem et brachia de argento : porrò venter et
femora erant : et initius ejus erat terribilis.

33. Tibiae autem ferreae : pedum quadam pars erat
ferrea, quadam autem fictilia.

34. Videbas ita, donec abscessus est lapis de monte
sine manibus : et percussus statuum in pedibus ejus
ferris et fictilibus, et communivit eos.

35. Tunc contrita sum pariter ferrum, testa, as-,
argentum et surum, et redacta quasi in favillam as-
tive areæ, que raptæ sunt vento : nullusque locus
inventus est eis : lapis autem qui percusserat sta-
tuum, factus est mons magnus, et implevit universam
terram.

36. Hoc est somnium : interpretationem quoque
ejus dicenus coram te, rex.

Daniel et ses compagnons ne périrent pas avec les
autres sages de Babylone.

19. Alors ce mystère fut découvert à Daniel dans
une vision pendant la nuit ; et il bénit le Dieu du
ciel.

20. Et il dit : Que le nom du Seigneur soit bénit dans
tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement
; parce que la sagesse et la force sont à lui.

21. C'est lui qui change les temps et les âges, qui
transfère et qui établit les royaumes, qui donne la
sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelli-
gence et la lumière.

22. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes
et les plus cachées, qui connaît ce qui est dans les
ténèbres, et la lumière est avec lui.

23. Je vous rends grâces, ô Dieu de nos pères ! et
je vous lorgne, parce que vous m'avez donné la sagesse
et la force, et que vous m'avez fait voir ce que nous
vous avons demandé, en nous dévoquant ce que le
roi desire savoir.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch, à qui le
roi avait ordonné de faire mourir les sages de Baby-
lone, et il lui dit : Ne faites point périr les sages de Baby-
lone ; menez-moi au roi, et je lui donnerai l'é-
claircissement qu'il désire.

25. Arioch aussitôt présente Daniel au roi, et lui
dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des en-
fants de Juda, qui donnera au roi l'éclaircissement
qu'il demande.

26. Le roi répondit, et dit à Daniel surnommé Bal-
tassar : Croyez-vous pouvoir me dire véritablement
ce que j'ai vu en songe, et m'en donner l'interpreta-
tion ?

27. Daniel répondit au roi : Les sages, les mages,
les devins et les augures peuvent découvrir au roi
le mystère dont il est en peine ;

28. Mais il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les
mystères, qui vous a montré, ô roi ! les choses qui
doivent arriver dans les derniers temps. Voici donc
quel a été votre songe, et les visions qui vous ont
été données dans l'esprit ; lorsque vous étiez dans votre
lit.

29. Vous pensiez, ô roi ! étant dans votre lit, à ce
que devait arriver après ce temps ; et celui qui révèle
les mystères vous a découvert les choses à venir.

30. Ce secret m'a aussi été particulièrement ré-
vélé, non par une sagesse qui soit en moi, et qui ne se
trouve pas dans le reste des hommes, mais afin que le
roi ait l'interprétation de son songe, et que les pen-
sées de son esprit lui fussent connues.

31. Voici donc, ô roi ! ce que vous avez vu : Il
vous a paru comme une grande statue ; cette statue,
grande et haute extraordinairement, se tenait debout
devant vous, et son regard était effrayable.

32. La tête de cette statue était d'un or très-pur ;
la poitrine et les bras étaient d'argent ; le ventre et
les cuisses étaient d'airain ;

33. Les jambes étaient de fer ; et une partie des
pieds était de fer, et l'autre d'argile.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsqu'une
piètre fut détachée de la montagne, sans la main d'au-
tant homme, et que frappant la statue dans ses pieds
de fer et d'argile, elle les mit en pièces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or
se brisèrent tous ensemble, et devinrent comme la
menue paille ; et ils disparurent, sans qu'il s'en trouvat
plus rien en aucun lieu ; mais la pierre qui avait
frappé la statue devint une grande montagne qui
remplit toute la terre.

36. Voilà, votre songe, ô roi ! et nous l'interprete-
rons aussi devant vous.

807124

57. Tu rex regum es : et Deus exalt. régnum et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi :

58. Et omnia in quibus habitant filii hominum et bestie agri, volucres quoque caeli, dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit : tu es ergo caput aureum.

59. Et post te consurget régnum aliud minus te argenteum : et régnum tertium aliud aereum, quod imperabit universa terra.

40. Et régnum quartum erit velut ferrum : quando ferrum communis et domat omnia, sic comminuet et conteret omnia haec.

41. Porro quidam vidisti pedum et digitorum partem testa figurum, et partem ferream : régnum divisum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mistum testa ex luto.

42. Et digitos pedum ex parte ferreae, et ex parte confitentes : ex parte régnum erit solidum, et ex parte contritum.

43. Quod autem vidisti ferrum mistum teste ex luto, admissibuntur quidem humano semine : sed non adhuc rebibunt sibi, sicuti ferrum miseri non potest teste.

44. In diebus autem regnum illorum, suscitabit Deus confli regnum quod in aeternum non dissipabitur, et régnum ejus alteri populo non iradetur : communiet autem, et consumet universa regna haec : et ipsum stabit in aeternum :

45. Secundum quidam vidisti, quod de monte abscessus est lapis sine manibus, et communis testam, et ferrum, et as, et argentum, et aurum ; Deus magnus ostendit regi, qui ventura sunt postea : et verum est somnium, et fideli interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor occidit in faciem suam, et Danielem adoravit, et hostias et incensum praecepit ut sacrificaret ei.

47. Loquens ergo rex, ait Daniel : Verè Deus vester Deus deorum est, et Dominus régum, et revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc.

48. Tunc rex Daniel in sublime extulit, et munera multa et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, et praefectum magistratum super cunctos sapientes Babylonis.

49. Daniel autem postulauit a rege : et constituit super opera provincie Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus regis.

VARIETAS LECTORUM.

VERS. 1. — *Vulg.* In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et contritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo.

Pag. Et somnus ejus fractus est ei.

Arias. Sophos et maleficos.

Tig. Qui regi sua somnia referunt.

Sep. Obstupuit, etc., et somnus ejus fuit ab eo.

Syr. Vidi somnia quibus insaniunt animus ejus et perduravit somnus ejus.

Vulg. Praeceps autem rex, ut convocare-

57. Vous êtes le roi des rois; et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire et la gloire :

58. Il vous a assujetti les enfants des hommes et les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent; il a mis en votre main les oiseaux même du ciel; et il a soumis toutes choses à votre puissance; c'est donc vous qui êtes la tête d'or.

59. Il s'élèvera après vous un autre royaume moins que le vôtre, qui sera d'argent; et ensuite un troisième royaume qui sera d'airain, et qui commandera à toute la terre.

40. Le quatrième royaume sera comme le fer; il brisera et réduira tout en poudre, comme le fer brisé et dompté toutes choses.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statue et les doigts des pieds étaient en partie d'argile et en partie de fer, ce royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé selon que vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile.

42. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie de terre, ce royaume aussi sera fermé en partie, et en partie faible et fragile.

43. Et comme vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre et l'argile, ils se méleront aussi par des alliances humaines : mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut s'unir avec l'argile.

44. Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, un royaume qui ne passera point à un autre peuple, qui renversera et qui réduira en poudre tous ces royaumes, et qui subsistera éternellement.

45. Selon que vous avez vu que la pierre qui avait été arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or, le grand Dieu a fait voir au roi ce qui doit arriver à l'avenir; le songe est véritable, et l'interprétation très-certaine.

46. Alors le roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, et adora Daniel; et il commanda que l'on fit venir des victimes et de l'encens, et qu'on lui sacrifiait.

47. Et le roi parlant ensuite à Daniel lui dit : Voire Dieu est véritablement le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois, et celui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère si cache.

48. Alors le roi éleva en honneur Daniel, lui fit becquage de grands et magnifiques présents, lui donna le gouvernement de toutes les provinces de Babylone, et l'éleva au-dessus de ceux qui possédaient les premières dignités.

49. Et le roi ordonna, selon que Daniel le lui avait demandé, que Sidrach, Misach et Abdénago auraient l'intendance des affaires de la province de Babylone; mais Daniel était toujours dans le palais, près de la personne du roi.

AMEN. A vers. 1 ad 4.

tur arioli, et magi, et malefici, et Chaldei, ut indicarent regi somnia sua ; qui cum venissent, steterunt coram rege.

Pag. Ut vocarent genitiliacos astrologos.

Arias. Sophos et maleficos.

Tig. Qui regi sua somnia referunt.

Sep. Ut vocarent incantatores.

Arab. Veneficos et Chaldeos.

3.—*Vulg.* Et dixit ad eos rex : Vidi somnium et mente confusus ignoravi quid viderim.

Pag. Somnando somniavi et contritus est, etc., ut nesciam somnium.

Arias. Et vicibus se terruit spiritus meus ad sciendum somnium.

Tig. Variè animus meus huc et illuc est agitatus,

Sep. Somniavi et obstupuit spiritus meus.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

Vras. 4. — *Contritus est spiritus ejus;* alii, *animus ejus hucusque agitatus*, propter insolitum visum dormienti objectum. Spiritus corporeus vehit species qua aspiciuntur in somnio, si verò ille terror confunditur, unde Arias vertit *vicibus*, id est, aliquoties se terruit spiritus ejus; formae ergo illæ detinent et evanescunt. *Et somnium fugit ab eo;* Sep., *somnium fuit ab eo*, id est, interruptus illi est somnus ita ut dormire præ axiitate animi non posset. 2. *Arioli et magi;* alii, *genitiliaci, astrologi.* Vide Concordiam ultimam præced. capituli. *Et malefici;* alii, *venefici.* D. Hier. quidam discerunt inter hos Babylonios sapientes indicat; *arioli sunt, inquit, qui verbis rem peragunt; magi, qui de singulis philosophantur; malefici, qui sanguine utuntur et victimis et corporibus mortuorum; Chaldei, quos Vulgus mathematicos vocat.* 5. *Mente confusus ignoravi quid viderim;* alii, *contritus ut nesciam somnium ad sciendum, etc.*, ita ut non possim somniū recordari, vel sollicitus est animus meus ut sciam somnium; utrumque sensum verba Hebrei habere possunt, sed prior magis concurrat, quia versus sequenti respondent Chaldei: *Dic somnium servis tuis, quasi jam rex negavisset se somnii recordari.*

ANNOTATIONES.

LYRANOS.

VERS. 1. — IN ANNO SECUNDO REGNI NABUCHODONOSOR. Hie ponitur secunda pars principalis hujus libri, in qua intendit auctor expondere potentiam regni Christi per comparationem ad regnum mundi vel diabolii, et hoc per decem visiones hinc consequenter positis. Et dividitur in duas partes, quia primum ponitur quinque visiones ad primum adventum Christi principaliarum pertinentes. Secundum, alia quinque ad secundum adventum Christi pertinentes, hie tam in istis quinque in illo fuit aliquando mentio de utroque. Secunda incipit cap. 7: *Anno primo Balthasar.* Prima dividitur in quinque partes secundum quinque visiones. Prima visio est de lapide abscondito sine manibus, statuam grandem conterente; in qua figura est Christi conceptio diabolum conterentis. Secunda de angelo, filio Dei assimilato in formacem descendente; in qua figura est nativitas Christi in nostram penitatem descendentes. Tertia de vigili sancto clamante praescionem arboris; in qua figura est predicatione Christi vita resuscitata. Quarta de manu scribentis in pariete terminationem regni Balthasar; in qua figura est passio Christi regnum diabolum exterminans, et chirographum decreti eruci affligens. Quinta de inclusione Daniels in lacum, et liberatione ejus per angelum, in qua figura est resurrectio Christi infernum spoliantis. Partes patebunt in quinque capitulis per ordinem sequentibus. Circa primum adventum, quod causa effectiva principalius hujus visionis est Spiritus sanctus, causa impetrativa est oratio Daniels et sociorum ejus; causa finalis est, ut Dei potentia pandereatur, et Daniel exaltaretur, et rex superbus humiliaretur; causa autem materialis est continentia hujus visionis quae ostendit disserum mundi per quatuor regna principalia sibi succedentia usque ad tempus Christi omnia regna terrena sibi subjunguntur; causa autem formalis est divisio hujus cap. Non tantum quid in qualibet visione ponuntur hec quatuor cause ut posite sunt in ista, quia qualibet visio

Evilmerodach et Balthasar, scilicet Regus et Laboradach. Sed quia auctoritas Jeremie videtur discordare et Annales Hebraeorum, posset dici quod isti duo sunt idem in numero cum Evilmerodach et Balthasar, quia uterque eorum fuit binomius, ita quod Evilmerodach alio nomine dictus est Reguzar, et Balthasar Labosardach. Item expositio illorum qui dicunt quod iste Nabuchodonosor de quo hic agitur, fuit filius magni Nabuchodonosor, et regnavit post mortem eius, includit contradictionem: quia secundum eos illa visio que ponitur sequent. cap. exponitur de magno Nabuchodonosor, qui versus est in annotatione: et ejus ab hominibus septem annis. Et huius dicitur quod Daniel fuit familiaris ei: et collega et famosissimus in resendo occulta et secreta divina. In hoc autem capite dicitur quod per expositionem hujus somni Daniel fuit primo cognitus esse tantu[m] sapientie; et a rege primo promotus, et socii eius ad sui petitionem: ergo istud factum non potuit esse post mortem magni Nabuchodonosor. Et ideo dicendum quod iste Nabuchodonosor, qui hoc somnum vidit, fuit magnus Nabuchodonosor. Et quod dicitur hic: *In anno secundo regni Nabuchodonosori, etc.*, non accipitur annus secundus regni sui simpliciter, quando factus fuit rex Chaldaeorum, sed accipitur annus secundus regni sui postquam factus est monarca, quia multa regna acquisivit: et potissimum post unum annum subjectionis Egyptiorum, unde et Josephus dicit de magno Nabuchodonosor, 10 lib. Antiq. Iudea: *Pest unam annum Aegyptiacae captivitatis vidit Nabuchodonosor somnum*. Hoc etiam apparet, per visionem istam, ubi significatus est per caput aureum: in quo designatur regnum ejus primum inter quatuor regna maxima. Hoc est igitur quod dicitur: *In anno secundo*, etc., id est, secundum, id est, secundus.

NABUCHODONOSOR, etc. Specialis enim Dei providentia est circa principes magnos, in quantum ab eis dependet res publica, et propter hoc aliqua ostenduntur eis magis quam aliis quibuscumque, sicut Pharaoni fames futura et abundantia, fuit tamen ejus visio exposita per Joseph, sicut visio Nabuchodonosor per Danielem.

ET CONTRITTERIS. Ex insolita visione.

ET SONNIS. Oblivio enim causatur ex motione humorum. Propter hoc enim pueri et multimi sens sunt immemores secundum philosophum in libro de Memoria et Remini. Terror autem facit magnam humorum commotionem, et ideo causavit somni obliuionem. Hoc etiam factum est ex divina ordinatione, ut occasione hujus obliuionis vocaretur Daniel ad Dei gloriam et populi Israelitici revelationem per ipsius Danielis sublimationem, sicut patet inf. c. seq.

MENOCHEUS.

ANNO SECUNDU[m]. Non initio regni post mortem patris, sed aedece[m] monarchie multis deviciis nationibus. SONNIS EJUS FUGIT AB EO. Oblitus est quid visisset per somnum.

TIRINUS.

ANNO SECUNDU[m] REGNI NABUCHODONOSOR. Non ex quo

primum regnare copii in Chaldaea, vel Syria, sed ex quo monarcha factus est, subjugata paulatim tota Asia, et magna parte Africe, ac novissime Agypto; ut videtur est in Chronico nostro, et apud Josephum, S. Hieronymum, Peverium, Maldonatum et alios.

LYRANUS.

VERS. 2.—PRÆCEPTI REX. Hec est secunda pars in qua describitur inquisitio visionis. Et dividitur in duas, quia primò conjectores vocantur: secundò interrogantur, ibi: *Qui cim venissem*. Circa primum advertendum quod homines antiquis multum inveniebant auguris somniorum, sicut patet de Pharaone, Genes. 40, et de ministris ejus incercatis cum Joseph, Genes. 40 cap., et infra, de isto rege, 4 capite, propter quod fuit sollicitus de inquisitione somni, secundum quod dicitur hic: *Præcepit autem rex ut convo. arioli*. Qui in hostiis de animalibus immortaliis divinat.

ER MAGI. Qui arcans incantationibus utuntur, ut habeant. Exod. 8.

ET MALEFI. Quia avertunt sensus humanos per aliquod factum, vel dictum circa eos, et sic aversi sensibus aliqui occula eis revolantur à demonibus, sicut de illis qui dormiebant in Sardos insula, ut dicit expeditor Thomas super quartum Physicorum, cap. de Tempore; Chaldei autem per considerationem astrorum divinant: unde tempore Ezechie, rex Babylonis, que est in Chaldeis, misit litteras et numeru[m] Ezechie, ad inquietandum de illis solis retrocessione, que facta est tempore suo, ut habetur 4 Reg. 20.

UT INDICARENT REGI SONNIA SUA, etc. Per artes suas predictas. Sed queritur hic quare non fuit vocatus Daniel et socii ejus, quia supra dictum est, quod erant sapientiores arioli et magis, dicendum quod hoc fuit ex invidia, quia cùm essent Judai, dolebant Babylonii quod magis appetirentur a rege. Similiter ex cupiditate, quia per expositionem credebat dona et honorem consequi, sicut patet ex regis promissione ad eos facta, si somnum et ejus interpretationem possent dicere. Et licet fuisse inventi sapientiores arioli et magis in verbis sapientiae et intellectus, quando probati sunt a rege (ut dictum est cap. 1) tamen non erat adiutio Daniel cognitus quantum ad donum prophetie, et intelligentiam visionum, de quo erat hic quæstiō: et ideo alii, qui jam erant famosi in arte divinandi, erant magis vocati.

QUI CUM VENISSENT, STETERUNT CORAM REGE. Hic conjectores de sonnio interrogantur, et ponitur hic triplex interrogatio: prima est cum simplici denuntiatione: secunda cum forte comminatione et premia promissione, ibi: *Et respondens rex dixit Chaldeis*; tercia cum falsi impositione et suspitione, ibi: *Respondit rex, et ait*. Et cuiilibet interrogacione additur sua responsio. Igitur primò dicitur sic: *Qui cim venissem, steterunt coram rege, quasi parati ad respondendum*.

MENOCHEUS.

ARIOLI, ET MAGI. Vide dicta capite super, num. 20.

MALEFICI. H[ab] sunt qui ex cadaveribus et extis animalium, et manes invocando et mortuorum animas, divinat.

IRINUS.

SOMNIA SUA. Somnium suum, plurale pro singulari.

ARIOLI, id est, incantatores, ut alibi dixi, vel certi divinatores. Magi sunt philosophi, secreta natura rimantes. Malefici sunt prestigiatores, et qui manes animasque mortuorum invocant, vel ex extis auspicio petunt, unde vers. 7, *aruspices appelleantur*. Chaldei vocantur astrologi et geniteliaci, qui ex inspectione siderum et dei natalis evenita cujus obvientura prognosticant. Ita ferè S. Hieronymus, Maldonatus et Arias.

LYRANUS.

VERS. 3.—ET DIXIT AD EOS REX: VIDI SONNIUM, etc. Ex terrore enim insolite visioni phantasmata sunt facta confusa, et sic non remansit memoria visionis distincta: que fit per hoc quod imagines distincte remanent in memoria, recordabatur tamen confusus: sicut aliquando contingit etiam in actibus humanis, quod aliquis recolit in communis se comedisse optima cibaria in aliquo festo, vel vidisse pulchra spectacula, et tamen nescit determinatè dicere.

MENOCHEUS.

MENTE CONFUSES, CONTRITES, ut vertunt Vatablus et Pagninus, fatigatus, et sollicitus, ut somni fugientem memoriam revocent.

LYRANUS.

VERS. 4.—RESPONDENTIQUE CHALDEI. Iste erant principales inter conjectores, quia divinatio eorum erat aliquo modo per viam ratiōnis, scilicet per considerationem astrorum, aliorum autem divinatio erat per viam superstitionis, ut visum est. Et ideo isti principaliiter omnes responderunt.

REGI SYRIACI. Hoc additur, quia ab isto loco Chaldaicē vel Syriacē, quod est idem idioma quantum ad literatos (licet vulgare aliquo modo discordet) liber iste descriptus est, usque ad octavum cap. Chaldaicē conscripsit Daniel, quo nos de verbis et sententiis singulariorum certiores redderet.

VARIETAS LECTIONUM.

VERS. 5.—Vulg. Et respondens rex ait Chaldeis: Sermo recessit a me: nisi indicaveritis mihi somnum, et conjecturatur ejus, peribitis vos, et domus vestrae publicabitur.

Pagn. Res a me recessit, si non scire feceritis mihi somnum, et interpretationem ejus, in frustis fieri, et domus vestrae in latrinas ponentur.

Arias. Verbum a me effluxit, etc., domus vestrae sterquilinium ponentur.

Tig. Domus vestra detestabilis reddentur.

Sept. In perditionem eritis, etc., diripientur.

Syr. Membratim concideremini.

6.—Vulg. Si autem somnum et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me: somnum igitur et interpretationem ejus indicate mihi.

Pagn. Munera recipietis a facie mea.

¶ quuntur à Chaldeis in sono, sed tantum in charactere, ut dicit Hieron. in prologo super libros Reg.

REX, IN SEMPI, VIVE. Hoc dicunt ad capendum ejus benevolentiam; et quia credebant homines virtuosos post vitam istam transfigeri ad vitam deorum aeternam, ut habetur 2, Machab., 14 cap., ubi dicitur sic: *Patre nostro inter Deos translato*, et sunt verba Antiochi adolescentis, loquentis de Antiocho patre suo morbo.

DI CIONNOM SERVIS TUIS. Rationabiliter respondent: quia per artem non potest alter somnum interpretari. Dicit enim philosophus, lib. de Som. et Vigil. Ille est artificiosus iudex somniorum, qui similitudines vias perpendere scit, et partes ad invicem comparare, et etiam per comparisonem ad dispositionem cœli, et passiones, et sollicitudines somniantis, et mores ejus, et complexionem. Omnia enim ibi attendenda sunt, ut ibidem dicit magnus Albertus. Talis autem interpretatio somni supponit somnum prescium.

MENOCHEUS.

SYRIACÉ, id est, Chaldei, que ipsorum materna lingua erat, quoque oīm dicta est Syriaca, ad distinctionem lingue Hebreæ. Erat tamen haec lingua diversa ab ea quam nunc Syriacam dicimus, non tam verbis et vocibus, quam dialecto, ut Graeca Attica differat a Doricā. Dicit autem Daniel eos locutos Syriacē, ne quis miraretur si eorum verba recitatet Syriacē, ut ab eis prolatas sunt, quod facit ab hoc versus deinceps usque ad initium capituli octavi.

TIRINUS.

SYRIACÉ, id est, Chaldaicē, nempe lingua ipsi nativa. Quam Hebrei ad distinctionem sua linguae vocabant Syriacam potioris Asiae parte. Quanquam lingua Chaldea etiam à propriètate Syriacā tam modernā, quam antiquā (quā verbi gratia conscriptum est novum testamentum) via differat, nisi dialecto, ferè nt Graeca Attica differat ab Aiolā et Doricā. Porr̄ ab hoc loco usque ad finem capituli 7, omnia Chaldaicē conscripsit Daniel, quo nos de verbis et sententiis singulariorum certiores redderet.

VARIETAS LECTIONUM.

VERS. 5 ad 9. Syr. Et divitias gloriante multam recipietis a me.

7.—Vulg. Responderunt secundo, atque dixerunt:

Rex somnum dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus.

8.—Vulg. Respondit rex, et ait: Certè novi quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me sermo.

Pagn. Cognosco quod tempus redimitis, etc., a me res.

Sept. In veritate novi ego, etc.

Syr. Intelligo vos tempus postulare, quandoquidem videtis certissimum esse verbum meum.

9.—Vulg. Si ergo somnum non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem, et deceptione plenam compositur, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnum itaque dicite mihi, ut sciam

quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

Pagn. Sed si, etc., non feceritis me scire, una est lex vestra, et sermonem mendacem, et corruptum praparatis, etc., donec tempus mutetur.

Tigur. Planissimè intelligo vos captare tempus comodius cum cernatis rem excludisse mihi, etc., quod proposueritis sermonem falsum, et sceleris coniunctum.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITERALIS.

VERS. 5. — *Peribitis vos;* ali⁹ explicant quoniam perire debent: *In frusta femini, membratin concidemini.* *Donus vestrae publicabuntur;* ali⁹, *in latrinas ponentur, diripientur.* Neval non solum sordes, sed etiam empionis non significat; hinc nostra versio mori⁹ defendit potest, ut significet: *Donus vestrae empionis subjiciuntur,* quod est publicari. 8. *Quid tempus redimitis?* Syr.: *Intelligo vos tempus postulare;* hoc est tempus extrahitus, et moras capitalis. 9. *Una est de vobis sententia;* ali⁹, *lex tua, eademque vobis, etc.,* scilicet mortis et publicationis bonorum. *Quid interpretationem quoque fallacem, et deceptione plenam compuseritis;* ali⁹, *mendacem sermonem, et corruptum praparatis;* quid pro quantiam. *Donec tempus pertranseat;* ali⁹, mutetur, id est, expectatis dum mora res mutentur, ne mendaci⁹ peatis dets.

LYRANUS.

VERS. 5. — *Et RESPONDENS,* etc. Hic ponitur secunda interrogatio, et fit cum adjunctione pone et premii, et hoc est quod dicitur hic: *Nisi indicaveritis,* etc. *Prius et postea conjecturam.* *Peribitis vos,* id est, moriemini.

Et DOMUS VESTRA, id est, possessiones et bona.

PUBLICA, id est, fisco vel burse regie applicabuntur. *Quod sequitur patet in litera.*

MENOCCHIUS.

SERMO RECESSIT A MI. Res quam somniavi, id est, oblitus sum quid somniavimus.

PERIBITIS VOS. Chald. (qui textus est primitivus), *in frusta femini,* in frusta concidemini.

DONUS VESTRAE PUBLICABUNTUR; Chald., *in latrinas ponentur,* ut verbi Pagn. Olim domos quas in dominorum ponam evertabant, in latrinas convertebant. Vide 4 Reg. 10, 27, et 1 Esp. 6, 1, et ibi dicta.

MENOCCHIUS.

VERS. 6. — *CONJECTURAM.* Interpretationem.

LYRANUS.

VERS. 8. — *RESPONDIT REX.* Hic ponitur tertia interrogatio, que fit non solum cum pœna comminatione, et premii promissione, sed etiam falsi suspicione, seu impositione, et hoc est quod dicitur.

CERTE NOVI, etc., id est, detinatis in verbis, vel sic.

TEMPS REDIMITIS, id est, spatium vite vestre vultus

VARIETAS LECTONUM.

VERS. 10. — *Vulg.* Respondentes ergo Chaldaei coram rege, dixerunt: Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere: sed neque regum quisquam Magnus et potens verbum hujuscmodi sciscitatur ab omni arioli, et mago et Chaldeo.

Pag. Qui sermonem regis possit indicare: ceterum omnis rex, princeps et potestas aliquid simile non interrogat genethlicum, astrologum et Casdum. *Arias.* Et sophum.

Tig. Qui possit regis negotium expondere. *Sup.* Super aridam qui verbum regis possit notum fa-

ctum ante me dicere, donec se alius rerum status offerat.

Syr. Una eademque sors sit vobis futura, etc., verbum inane coram me decrevisse dicere quod tempus elabatur.

Arab. Incipite ergo dicere coram me, donec tempus labatur.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITERALIS.

VERS. 5. — *Peribitis vos;* ali⁹ explicant quoniam perire debent: *In frusta femini, membratin concidemini.* *Donus vestrae publicabuntur;* ali⁹, *in latrinas ponentur, diripientur.* Neval non solum sordes, sed etiam empionis non significat; hinc nostra versio mori⁹ defendit potest, ut significet: *Donus vestrae empionis subjiciuntur,* quod est publicari. 8. *Quid tempus redimitis?* Syr.: *Intelligo vos tempus postulare;* hoc est tempus extrahitus, et moras capitalis. 9. *Una est de vobis sententia;* ali⁹, *lex tua, eademque vobis, etc.,* scilicet mortis et publicationis bonorum. *Quid interpretationem quoque fallacem, et deceptione plenam compuseritis;* ali⁹, *mendacem sermonem, et corruptum praparatis;* quid pro quantiam. *Donec tempus pertranseat;* ali⁹, mutetur, id est, expectatis dum mora res mutentur, ne mendaci⁹ peatis dets.

ANNOTATIONES.

retinere per ambages verborum. Et subdit causam. SCIENTES quod, etc. Propter quod non possum vobis somnum indicare.

MENOCCHIUS.

TEMPS REDIMITIS. Traditis, ac producitis, ut aliquis ratione vobis consulatis.

SERMO. Res, somnum, et ejus memoria, ut sup., n. 5.

LYRANUS.

VERS. 9. — *Si ergo,* etc. Scilicet firma et irrevocabilis de morte vestri sententia.

QUOD INTERPRETATIONEM. Quasi dicat: Eodem modo peribitis, si talen fallaciam feceritis. Et est hic tractatio sententia, sicut solent facere iuri in loquendo, et idem quod dictum est supplendum. Ad hanc verò fallaciam removendum subtili, somnum, meum. Vel nisi prius dixeritis, *erit de vobis sententia,* id est, certissima tenebo quod interpretatio quam dixeritis sit confusa.

SOMNIUM ITAQUE, etc. Integre et perfecte. Ut sciam. Per hoc, supple.

QUOD INTERPRETATIONEM. Et non fictam.

MENOCCHIUS.

UNA EST, etc., id est, confirmabit illam eandem opinionem, quam de vobis concepi, quod fallaciam commenti stis interpretationem. Vel stat eadem firma, et fixa de vobis perdendis sententia, quam ante pronuntiavi.

LYRANUS. A. vers. 10 ad 14.

cere, etc., non sciscitatur ab incantatore, etc.

11. — *Vulg.* Sermo enim, quem tu queris, rex, gravis est: nec repenter quisquam, qui indicet illum in conspectu regis: exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

Pag. Quorum habitatum cum caro non est.

Syr. Et res quam rex postular gravissima est.

12. — *Vulg.* Quo auditio, rex in furore ei in ira magis præcepit ut periret omnes sapientes Babylonis.

Arias. Rex saevit et iratus est mulum.

Syr. Summo furore edixit.

COMMENTARIA. CAPUT II.

13. — *Vulg.* Et egressa sententia, sapientes interficiebantur, quererebanturque Daniel et socii ejus, ut perirent.

Pag. Et lex egressa est.

Tig. Quan⁹ sententiam dum exequuntur.

Sep. Quiescerunt Danielem et amicos ejus.

14. — *Vulg.* Tunc Daniel requiri⁹ de lege atque sententia, ab Arioch principe militie regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis.

Pag. Tunc Daniel redire fecit consilium et statutum CONCORDIA ET EXPOSITIO LITERALIS.

Vers. 15. — *Egressa sententia sapientes interficiebantur;* ali⁹, *et les egressa,* non ita propriæ ac sententia; non enim pro lege constitutum sapientes deinde interficiebantur: tamē hinc lex et sententia pro eodem sumuntur, quia Daniel versus subsequenti dicitur quod requisivit de lege atque sententia. 14. Ab Arioch, principe militie regis; ali⁹, principe carnicum, id est, principe eorum quibus jussum fuerat ut sapientes interficerent. Pro militi⁹, Chald. est tabathua, verbum autem *tahab*, significat occidere, immolare; unde *tahab* dicit carnicem, lanum, coquum, quid animalia occidat. Vide Concord., cap. 37, Genes.

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 10. — *RESPONDENTES ENTO.* Hoc dicunt, quia ponebam animam à corpore separatum, esse majoris intelligentie, et maximè diis conjunctam, sicut dicitur 2 Machab. 11: *Patre nostro inter dios translato.* Ideo dixerunt:

NON EST HOMO SUPER TER. id est, in presenti vita.

QUI SEM. TU. POS. Quia non potest fieri per artem humana, ut iam visum est. Declarant etiam hoc esse per facta regum praecedentia dicentes.

SED NEQUE ALEX. id est, quantumcumque fuerit magnus et potens.

VERBUM HUIC MONDI, etc. De præterito scilicet.

AN OMNI ARIOL. id est, à quocumque divinatore, quasi dicat, nec per consequens tu debes querere, cuius causa subditur.

LYRANUS.

VERS. 11. — *SERMO ENIM,* etc., *GRAVIS EST,* id est, excedens virtutem intellectus humani.

EXCIDI DIIS. Posserunt enim aliqui Platonici quod demones habent corpora aerea, ut patet per dictum Apulei discipuli Platonicis, dicentes quod demones sunt animalia corpore vera, mente rationabilis, tempore eterna, animo passiva, et sic per consequens quodammodo conversatorum cum hominibus. Unde et secundum doctores catholicos, habitant hic nobiscum in horae caliginosus usque ad judicium, et ab istis per artes magicas possunt aliqua queri. Sed dii, quorum non est cum hominibus conversatio, vocantur hic ab istis Chaldaic substantia totaliter separata, quarum scientiam dixerunt Platonicī, et etiam ali philosophi, maiores quam sit scientia demonum, sed ars magica vel divinativa quocumque, non se extendit ad aliquid requirendum ab eis.

Vers. 12. — *QUO AUDITO.* Quod dicitur quia irrationaliter movet, cum se excusaret sufficienter.

ET PRÆCEPIT, id est, studentes philosophiae et cognitioni occultiorum. Ille enim dicitur sapiens, qui ultra communem cognitionem bonum transcendit.

Vers. 13. — *ET EGRESSA.* Irrevocabiliter.

SAPIENTES INTERF. id est, de interfictione dispone-

bat, quia non fuerunt interficii, ut habetur infra.

QUEREBANTURQUE DANIEL. Quia eidem sententia subiectabat cum sociis suis. Sed queritur hic, quare tam duram sententiam dedit rex contra sapientes Babylonis? Dicendum quod vacantes philosophie, et conjecturæ futurorum et similibus, habebant à rege victimum et sumptus magnos, ut supra est habitum de Daniele et sociis ejus. Similiter et Genes. 47, dicitur quod sacerdotes Egypti non fuerunt compulsi vendere terram eorum, sicut alii, tempore famis, quia ipsi recipiebant victimum ex horris regis, et ipsi primo vacaverunt philosophie, ut habetur 1 Metab. Igitur quia rex Babylonis multa spenderat pro sustentatione sapientum, fuit nimis iratus quando non responderunt secundum ejus voluntatem, et ex tali ira dedit sententiam tam duram et irrevocabilem.

MENOCCHIUS.

SAPIENTES INTERFICIEBANTUR. Hinc colligunt aliquos interfectos fuisse.

QUEREBANTURQUE DANIEL, etc. Vulgus enim eos propter opinionem excellentis doctrinae cum superstitionis Chaldaeorum divinatoribus numerabat, qui soli sapientes habebantur.

LYRANUS.

VERS. 14. — *TUNC DANIEL.* Hic ponitur tertia pars hujus capituli, tibi ponitur reservatio mysterii. Et dividitur in duas, quia primò, ponitur revelatio facta Danieli; secundò, interpretatio facta regi, ibi: *Post haec Daniel ingressus.* Circa primum Daniel primò, querit regis definitionem; secundò, petit dilationem, ibi: *Cum ergo rem indicasset;* tertio, recurrit ad mentis devotionem, ibi: *Et ingressus est dom. suus;* quartò, recipit divinam inspirationem, ibi: *Tunc Daniel;* quinto, assurgit ad gratiarum actionem, ibi: *Et benedixit.* Circa primum dicitur: *Tunc Daniel regi.* Quasi enim regis fuerat sibi celata ab aliis ex invita, et copiditate, ut dictum est supra, et id est ignorat causam sententie regis. Sequitur,

MENOCCHIUS.

REQUISIVIT DE LEGE ATQUE SENTENTIA. Cur scilicet rex ha statuisset et jussisset.

VERS. 16.—*Vulg.* Et interrogavit eum qui à rege protestatorem accepérat, quāb de causā tam crudelis sententia à facie regis eset egressa; cū ergo rem indicasset Arioch Daniell.

Pag. Propter quod lex festinat à facie regis.
Tig. Arioch namque régum principem afflatus dixit, quare sententia profecta à rege, tantoper urget?
Sep. Principes regis pro quo egressa est sententia.
Syr. Quā de causa edictum istud tantoper urget?
Arab. Quā de te prodiit hoc consilium durum?
16.—*Vulg.* Daniel ingressus rogavit regem ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 15.—*Tam crudelis sententia à facie regis egressa; alii, quare lex festinat, tantoper urget.* Sententia prolatā non adhuc circumstantiae sed cum festinatione irā, crudelis nuncupari potest; nam maturè et lente in condemnatione procedunt. 18. *Super sacramento isto;* alii, *mysterio, arcano.* *Sacramentum* vocat arcanū somniū regis. *Ut quererent misericordiam;* alii *misericordias,* sed plurale possum pro singulari, *misericordia autem est somniū patafacticō.*

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 15.—*Et interrogavit eum qui a rege protestatorem accepérat,* exequendi sententiam regis, de interfectione sapientum, Cætera patent.

CUM ERGO, etc. Hæc est secunda pars ubi Daniel peccit dilationem ad solvendum questionem regis, et per hoc executus sententia regis, de sapientum interfectione dilata est, et patet litera.

MENOCCHIUS.

INTERROGAVIT EUM Scilicet, Arioch.

QUAM DE CAUSAM, etc. In Chald. est: *Propter quod lex festinat à facie regis,* id est, rex temerè et festinante legem tuliter, et non auditus omnibus, omnes tamen interfici jusserit.

LYRANUS.

VERS. 17.—*Et ingressus est domum suam.* Hic Daniel recurrit ad mentis devotionem: ut possit scire somniū regis et interpretationem. Unde patet quod hic non quasvis tempus ad solvendum, confidens de proprio ingenio, nec per viam superstitionis, sicut auguratores et divinatores, quod est illūc et lege divina prohibitus, sed confidens de adjutorio divino; et hoc est quod dicitur: *Et ingressus est domum suam,* ut sic sequestratus ab exteriori tumultu, melius vacaret orationi et contemplationi.

VARIETAS LECTIOMUM. A vers. 19 ad 27.

VERS. 19.—*Vulg.* Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est, et benedixit Daniel Deum coeli.

Pag. Secretum.

Arab. Arcanum recteum fuit.

20.—*Vulg.* Et locutus ait; sit nomen Dei benedictum à seculo, et usque in seculum, quia sapientia et fortitudo ejus sunt.

Pag. Ut nomen Dei sit.

Arias. Ad existendum nomen Dei.

Sep. Quia sapientia et intelligentia ejus sunt.

Syr. Et potentia.

Arab. Ipsius est sapientia, intelligentia, fortitudo.

Arias. Novit quid in tenebris sitate.

Arab. Relegit profunda.

23.—*Vulg.* Et ingressus est domum suam, Ananieque et Misaeli et Azarie sociis suis indicavit negotium.

Pag. Sermonem notificavit.

Syr. Rem istam exposuit.

18.—*Vulg.* Ut quererent misericordiam à facie Dei colli super sacramento isto et non perirent Daniel et socii ejus cum ceteris sapientibus Babylonis.

Pag. Et misericordias quererent, etc., super secreto isto ut non perderent Daniel.

Tig. In hoc arcano.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

LYRANUS.

ANANIEQUE ET MISAEI, etc. Adjungit enim sibi socios in orando, quia oratio multorum, et maximè bonorum est multum exaudibilis.

LYRANUS.

VERS. 18.—*SUPER SACRAMENTO,* etc, id est, secreto sacro: quia ibi fit mentio de regno Christi per lapidem abscessum de monte suis manibus, ut videbitur.

ER NON PERIRENT DANIEL ET SOCI EIUS, etc., id est, ipsi et ceteri sapientes; in quo apparet oratio eorum charitativa, quia non solum erat pro vita sibi conservanda, sed etiam pro vita aliorum sapientum, qui eis invidiebant, ut visum est.

MENOCCHIUS.

QUERERENT MISERICORDIAM. Ut omnes precibus à Deo postularent, ut pro sua misericordia mysterium hoc ipsi patafacerent, ne cum nocebentibus etiam innocentes perirent. Ut patafacto mysterio, ipsorum in vita discrimine versantium miseretur.

SACRAMENTO, Mysterio, secreto, arcano.

TIRINUS.

MISERICORDIAM VOCALI SOMNI REGII PATEFACTIOM SUPER SACRAMENTO ISTO: versu sequenti appellat mysterium, id est, arcuum: quasi dictum; orabant Deum ut sibi patafacerent secretum regis somnum, ejusque arca detegret.

LYRANUS.

21.—*Vulg.* Et ipse mutat tempora et aetas et transfert regna atque constituit, dat sapientiam sapientibus et scientiam intelligentiam disciplinam. *Pag.* Removet reges et stare facit reges, etc., scientibus intelligentiam.

Tig. Qui temporum vicissitudini moderatur, qui deposit reges, et creat reges, qui confort, etc., et cognoscendis facultatem habentibus notitiam.

Syr. Et prudentius intellectu prædictus.

Arab. Mutat, etc., et tempestates.

22.—*Vulg.* Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta; et lux cum eo est.

Pag. Lux cum eo manet.

25.—*Vulg.* Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei: *Inveni hominem de filiis transmigrationis Iuda,* qui solutionem regi annuntiet.

Pag. De filiis captivitatis.

Sep. Qui conjecturam.

Syr. Explicationem regi interpretaturus est.

26.—*Vulg.* Respondit rex et ait Daniell, cujus nomen erat Balthasar: *Putasne, verē potes milii indicare somnum quod vidisti et interpretationem ejus?*

27.—*Vulg.* Et respondens Daniel coram rege, ait:

Mysterium quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli et aruspices, nequeunt indicare regi.

Pagin. Secretum, etc., non astrologi, genethliaci, divini.

Arias. Sophi decretores potentes indicare, etc.

Tig. Arcanum, etc., non, etc., fatidica.

Sep. Non est incantatorum Gazarenorum, etc.

Syr. Neque prestigiatores possunt.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 20.—*Sapientia et fortitudo;* Sep. sapientia et intelligentia ejus, nulla facta mentione intelligentia; sed Arab, tria hæc apponit: *Ipsius est sapientia, intelligentia et fortitudo;* sapientia, ut cognoscat secretā, intelligentia, ut ea reveleat; fortitudo, ut ea exequatur. 21. *Ipse mutat tempora;* alii, *vicissitudini temporum moderatur;* etiam enim pro tempore sumit. 25. *De filiis transmigrationis;* alii, *captivitatis,* id est, de Hebrewis qui fuerunt in servitutem Babyloniam coniecti.

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

VERS. 19.—TUNC DANIELI MYSTERIUM, etc. Hic describitur Danielis inspiratio, et hoc est quod dicitur: *Tunc mysterium.* Scilicet somnium regis occultum et eius interpretatio.

PER VISIONEM NOCTE REVELATUM EST, à Deo scilicet. Non dicitur hic qualis fuerit ista revelatio, utrum in somno vel in vigilia. Sed probabiliter videtur quod vidit in somnis consimilem visionem regis regis, et ultra hoc, intellectum ipsius. Et hoc etiam dicit Glossa, quod somnium regis didicit somnium suo. Hoc etiam videtur per hoc quod dicitur: *Nocte,* quia tales revelationes magis nostra sunt fieri quietis sensibus ad exterioribus tumultibus, unde dicitur Job. 35: *Per somnum, in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo,* tunc aperit aures virorum, et erudiens instruit eos disciplina.

ET BENEDIXIT HIC DEUM COELI, id est, laudavit. VERS. 20.—ET LOCUTUS AIT, etc., USQUE IN SECU- LUM; id est, in æternum, quia ubique duplicatur nomen in veteri Testamento, importat aeternitatem communiter.

QUIA SAPIENTIA. Ad disponendum et ordinandum in creaturis, quia ipsa sapientia est ordinare, ut dicitur 1 Metaph.

ET FORTITUDO. Ad exequendum quod disponit, quia nullus potest impeditre.

EJUSSUNT, quia dispositio et executio effectus in omni-

bus aliis dependet ab ipso, et potest per ipsum impediri.

MENOCCHIUS.

SAPIENTIA, quia futura prævidet, aut explicat, quia futura per somnia et enigmatum involucra sapientem premonstrat.

ET FORTITUDO EUS SENT. Laudat Daniel non solum sapientiam Dei, sed etiam fortitudinem: cum enim dominus somniū interpretationem illi pataficeret, divinitus potentiam in transferendis regnis admirabatur et laudabat.

LYRANUS.

VERS. 21.—IPSE MUTAT TEMP. Quia ipse est pri- minus motor coelestium corporum, quorum motum se- quitur tempus, ut habetur 4 Physic.

ET STETAS, id est, periodos rerum mutabilium et corruptibilium, et maximè hominum: major enim initus periodus vita humana ante diluvium quam post, ut patet in Gen.

TRANSFERT REGNA. Et hoc contingit frequenter propter peccata hominum, sicut patet Genes. 15, ubi dicitur quod filii Israel acceperunt regnum Chama-neorum propter peccata eorum. Similiter Romani acceperunt regnum Judeae post mortem Christi.

ATQUE CONSTITUIT. Quia aliquando etiam malos homines in regnum elevat ad punitionem aliorum peccatorum, sicut patet de Cyro, qui ex ordinatione Dei elevatus est in regnum ad destructionem Chaldeorum, et liberationem Judeorum, secundum quod dicitur Isa. 45: *Hac dicit Dominus Christo meo Cyro, cuius apprehendi dexteram,* etc. Aliquando hoc etiam fit ad exercitum et flagellationem sanctorum: exemplum habemus de Attila rege Hunorum, qui dixit sancto Lupo Trecensi, cum obserderet ejus civitatem, in-

terrogatus à Lupo sancto quis esset, respondit: Ego sum Lupo sancto flagellum Dei. Cui ille respondit: Ego sum Lupus qui debo flagellari, et praecepit civitatem aperti.

DAT SAPIENTIAM SAPIENTIBUS, id est, notitiam de divinis illis quorum mentes elevantur ad coelestia, quia tales sunt proprie sapientes, dicti a sapore.

ET SCIENTIAM INTELLIGENTIBUS DISCIPULIS, id est, notitiam de humana, hominibus bene morigeratis. Unde in Ethicorum dicitur quod passionum secutor est inanis auditor politica.

MENOCIUS.

MUTAT TEMPORA ET ETATES, res cum temporibus hominum atque aetatuibus.

INTELLIGENTIBUS DISCIPULIS. SCIENTIBUS INTELLIGENTIA, ut vertunt Paginus et Vatablus.

TRINUS.

IPSE MUTAT TEMPORA ET ETATES. Nam detegendo mysterium somniu jam indicat Daniel Deus, Chaldaeorum monarachie successorum non aliam Persarum et Medorum; ab his ad Gracos, a Gracos ad Romanos, inde ad Christum transferendam.

LYRANUS.

VERS. 22. — IPSE REVELA PROPTERA ABSCONDITA. Ad que intellectus creatus non potest attingere propterea virtute.

ET NOVIT IN TENEBRIS CONSTITUTA, scilicet, ignorante, respectu aliorum ab ipso. Vel aliter: In tenebris constituta, id est, peccata quantumcumque occulta ipsum novit.

ET LUX CUM EO EST, quia ipse est proprio lux, ut habetur Joan. 1: Deus lux est, et tenebra non sunt in eo ultra. Et hoc est intelligendum, secundum quod nomen lucis extensus est ad significantium manifestationem, quia Deus est lux vera, quae illuminat omnem hominem, ut dicitur Joan. 1.

MENOCIUS.

NOVIT IN TENEBRIS CONSTITUTA, etc., id est, nihil illi est obscurum, nam ipse lux est omnia pervadens et lustrans.

LYRANUS.

VERS. 23. — TIBI DEUS PAT. NOST. CONF. Facit mentionem in oratione de Abraham et aliis patribus, quia ex eorum coru multa bona facta sunt filii Israel, et revelationes prophetiae.

TEQUE LAUDO. Et causam subdit, quia sapientiam, ad intelligentiam.

ET FORTITUD. Ad pronuntiandum, dedisti mihi, etc. Unde sequitur:

QUIA SEM. REG., id est, illud quod requirit. APERUISTI MIHI, misericorditer revelando.

VARIETAS LECTIONUM. A ver. 28 ad 30.

VERS. 28. — Vulg. Sed est Deus in celo revelans mysteria qui indicavit ubi rex, Nabuchodonosor, quae futura sunt in novissimis temporibus: somnium tuum et visiones capituli tui in cubili tuo, hujuscemodi sunt.

Arias. Secreta aperiens.

29. — Vulg. Tu, rex, cogitare cepisti in strato tuo

TIBI CONFITEOR, laudo te.

SAPIENTIAM ET FORTITUDINEM DEBISTI MIHI, id est, sapientiam, et potentiam tuam per explicationem somni regi mili declarasti.

LYRANUS.

VERS. 24. — POST HEC DANIEL. Ille consequenter ponitur interpretatio facta ipsi regi, et dividitur in tres, quia Daniel primè exprimit regis indignationem; secundò, excitum ad mentis attentionem, ibi: Et respondens Daniel; tertio aperit regis visionem, ibi: Somnium tuum. Primum facit per hoc quod impedit magistrum militis ab executione sententiae regis, dicens.

SAPIENTES BABYLONIS. Per hoc quod paratus est regi satisfacere, dicens: Introduce me, etc.

MENOCIUS.

INTRODUC ME IN CONSPETCTU REGIS. Daniel prius vocatus non fuerat a rege, quia fieri praecaram ejus in dolo et cruditate perspectam haberet, non tamen putavit eum habere scientiam res futuras praedicendi, quam Hebrei non solum non profitebantur, sed etiam damnabant.

LYRANUS.

VERS. 25. — TENG ARIODH, etc. Sciebat enim eum esse in desiderio sciendi, propero quod festinavit introduce Danielem ad eum, sciens hoc regi esse placitum novi.

ET DIXIT EI, scilicet Ariodh regi.

INVEN HOMINEM. In qua sollicit terra solent esse Prophetae. Propter hoc sequitur.

QUI SOL. DECI AN. id est, potens sit annuntiare, cum sit de illis apud quos solent esse prophetae. Et nota dum dicit: Inveni hominem, etc., ipse mentitur: quia non quiescerat Danielem; nec invenierat, sed se obtulerat: sed hic est modus illorum qui adistunt regibus, fingere se fecisse illa quae sciunt ei placere. Quod autem sequitur patet in littera.

VERS. 27. — RESPONDENS DANIEL, etc. Ille consequenter excitat Daniel regis attentionem, ostendens rei quiescentis difficultatem, dicens:

MISTERIUM, id est, occultum, quod rex interrogat.

SAPIENTES, MAGI ET ARIOLI. Exponantur has nomina sicut prius.

ET ARSOPICES, id est, ararum inspectores, et per talia divinantur de futuris.

NEQUENT INDICARE, id est, non potest dissolvi qualcumque arte humana vel magica, sed a Deo solo. Et hoc est quod subditur.

VARIETAS LECTIONUM. A ver. 28 ad 30.

quid esset futurum post haec, et qui revelat mysteria ostendit tibi quae ventura sunt.

Pagn. Et cogitationes tue in cubili tuo ascenderunt Arias. Scire fecit te quid quod ad existendum.

Sept. Ostendit tibi quae oporteat fieri.

Syr. Arcanorum revelator notum fecit tibi.

Vulg. Mihi quoque non in sapientia que est in me plusquam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est; sed ut interpretatio regi mani. festa fieret, et cogitationes mentis tuae scires. Arias. Sed super verbum ut interpretationem regi notificarem.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

VERS. 28. — Est Deus in celo revelans mysteria; ali secreta, arcana, etc. Arcana, secretum, mysterium, hie pro eodem sumuntur. Verbum qatib, pro quo nostri interpres vertit revelare, significat judicare, illustrare, aperire, migrare, excedere, captivum dicere, transfore. Sapientes, etc., et arsopices; alii, decretores, praestigiatores. Aruspices sunt conjectores, augures, etc. Hebr., gosrin; Sept. vocant Gazarenos, paululum mutata dictione Hebrei. Cogitare ceperisti in secreto tuo; ali, cogitationes tue in cubili tuo; non solum somnium, sed quid ante illud cogitaverat indicat, ut majorem rei auctoritatem certitudinem.

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

luctu procedens in vigilia, bene est causa somniuum sequentium in somno. Sed hoc est dupliciter. Uno modo naturaliter, quando phantasmatum, quae furent in vigilia, revertuntur in somno, vel similia eis: qui indicavit tibi, rex. Divina enim providentia est principaliiter erga rectorem multitudinis, quia ab ipso dependet directio multitudinis, sicut bona dispositio corporis dependet a capite.

OLE FUTURA SERT, quia in illa revelatione fit mentio regno Christi, quod est ultimum regnum nostrum. Unde et I Joan. 2, dictur de tempore Christi: Filioli, non insinuare horum est, etc.

SOMNIIUM TUUM. Ille consequenter Daniel aperit regi visionem. Et dividitur in duas, quia primo, can repeat; secundo, expositionem subiungit, hoc enim petierat rex conjectoribus, ut patuit supra. Secunda, ibi: Interpret, quaeque ejus. Circa primum sic procedit, quia primo repeat causam visionis, quae fuit cogitatio regis de futuris. Et ex hoc appareat revelatio mirabilior, quia non solum revelatus est Danieli visio regis, sed etiam cogitatio regis precedens, quae soli Deo nota erat. Et hoc est quod dicit.

MENOCIUS.

TI, rex, etc. Vel sensus est, regem antequam dormiret sollicitum fuisse, et copisse apud se animo volvere, quem exitum Chaldaeorum regnum habiturum esset. Deinceps illi varia regnum conversiones per somnum demonstrasse. Vel regem cogitare copisse, id est, somniare. Nam et v. seq. somnia vocat cogitationes.

VERS. 30. — NON IN SAPIENTIA, id est, non propter sapientiam, quia exercit mortalibus antecellam.

TRINUS.

INDICAVIT TIBI, rex, etc. Significat somnum illi non casu, aut ex naturalibus causis, sed divino consilio accidisse. In NOVISSIMIS TEMPORIBUS, etc. Novissima tempora vocat que usque ad finem mundi consecutura erant, perpetuum, scilicet, regnum Christi, ut inf. n. 44, declarat.

LYRANUS.

VERS. 29. — TU REX. Ex hoc etiam patet quod sol.

VARIETAS LECTIONUM.

VERS. 31. — Vulg. Tu rex videbas, et ecce quasi statua una grandis, statua illa magna, et statuta sublimis siabar coram te, et intuitus ejus erat terribilis. Pagn. Et ecce una imago grandis, imago quae sic erat magna, et gloria ejus erat sublimis, et forma ejus, etc.

Arias. Et splendor ejus prestans stans contra te. Vatab. Splendor ejus eximus.

Tigur. Ecce simulacrum magnum, simulacrum ingens, et eximia forma terrificæ specie.

Sept. Aspectus ejus sublimis.

Syr. Statua eximii ad modum nitoris; hujus aspectus horrendus erat.

Ari. Statua eximii ad modum nitoris; hujus aspectus horrendus erat.

Ari. Imago cuius lumina ingentia erant admodum majestatis.

Pagn. Et contrivit eos.

A. vers. 51 ad 54.

52. — Vulg. Hujus statua caput ex auro optimo erat, pectus autem, et brachia de argento; porro venier et femora ex aere.

Arias. Viscera ejus, et femora.

Tigur. Et latera aerea.

53. — Vulg. Tibia autem ferrea, pedum quedam pars erat ferrea, quedam autem fictilis.

Pagn. Pedes ejus partim erant ferre.

Sept. Pars quedam testea.

54. — Vulg. Videbas ita, donec abscessus est lapis de monte sine manus, et percussit statuam in pedibus ejus ferreis, et fictilibus, et comminuit eos.

Pagn. Et rupes quae erat in monte, et statuam

et rupes quae erat in monte

Sept. Percusset imaginem super pedes, etc., et comminuit eos in finem.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

Vers. 51. — *Statua una grandis; ali, imago, simulacrum. Talem haec significat. Statura sublimis stabat; alii, gloria ejus sublimis, splendor ejus extensus, scilicet, proper radians aurum, argentum, as, etc., ex quibus confusa erat statua. Contrite, Gott. Coram te, id est, ante oculos tuos esse videbatur. Intuitus ejus terribilis; ali, extrema forma, terrificæ specie, timorem enim Nabuchodonosori maximum incussum.*

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

Vers. 51. — *Tu rex videbas. Ubi secundò repetit ipsam visionem, dicens.*

Et ecce quasi statua, in longitudine, scilicet, et latitudine.

STABAT CONTRA TE. Sic enim erat disposita in situ respectu regis, quasi asperceret regem, et ipse eam.

ET INTUITUS EJUS, etc. Quia illa statua significabat mutationem regnum, ut videbatur, quia mutatio per bella et occisiones fit, et ad hoc denotandum, terrible erat videre illam statuam; unde et supra dictum est quod rex territus oblitus est somnium.

MENOCIUS.

Tu, rex, videbas, per somnum. Videbatur tibi videbaris.

LYRANUS.

Vers. 52. — *Hujus statutæ caput. Ista non oportet hic expondere, quia exponuntur in parte sequenti.*

MENOCIUS.

Vers. 53. — *PEDUM QUEDAM PARS. Pedes partim VARIETAS LECTIUM.*

Vers. 53. — *Vulg. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, as, argenteum et aurum, et redacta sunt quasi in favillam astiva areae que raptu sunt vento, nullusque locus inventus est eis: lapis autem qui percusserat statuum, factus est mons magnus, et implevit universam terram.*

Pagn. Et facta sunt sicut quisquilia de areis astatis quas elevat ventus.

Arias. Fuerunt sicut palea.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

Vers. 55. — *Quasi in favillam astiva areae; ali, facta sunt sicut quisquilia de areis astatis, palea areae, que omnia in idem concidunt, scilicet quod hæc omnia evanuerunt sicut palea vento expulsa, et in altum elevata. De monte abscissum est lapis sine manibus. Potest verius inquit Hector Pintus, sine operationibus humanis: manus enim quia Hebr. dicitur t' operationem etiam denotat.*

ANNOTATIONES.

MENOCIUS.

Vers. 55. — *In favillam astiva areae. Sicut quisquilia de areis astatis, ut Pagn. veriti, et Vatab., id est, evanuerunt.*

VARIETAS LECTIUM.

Vers. 57. — *Vulg. Tu rex regum es; et Den. coli regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi.*

Sept. Cui Deus regnum forte, et validum, et honoratum dedit.

Arab. Regnum munitum.

Vulg. Et omnia in quibus habitant filii hominum, et bestie agri: volucres quoque coeli dedit in manu tua, et sub ditione tua universa constituit: tu ergo caput aureum.

Syr. Et minutissime contudit.

Arab. Comminuit eos in particulas summè tenues.

sArab. Erit forte sicut ferrum omni respectu quo ferrum communius et aterens.

Arab. Durissimum erit veluti ferrum.

46. — Vulg. Porro quia vidisti pedum et digitorum partem testa, figuli, et partem ferream: regnum divisum erit: quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mixtum teste ex luto.

Pagn. Et de plantâ ferri erit in eo, etc., mixtum cum testâ luteâ.

Vatab. De firmitate ferri.

Sept. Pedes et digitos partem quidem aliquam testam, partem vero quamdam ferream, etc., et à radice ferrea erit in eo.

CONCORDIA ET EXPOSITIO LITTERALIS.

Vers. 58. — *Volucres quoque cali dedit tibi; Sept. addiderunt: et pisces maris. 39. Regnum aliud minus te; ali, humilius te, id est, tuo inferius. 40. Quartum erit veluti ferrum; ali addunt, forte, durum; est enim in Heb. takiphah. 41. De plantario ferri orietur; ali, ex firmitate, id est, ex plantâ pedis statua que ferrea erat, sed melius ex plantario, id est, ex radice pedis ferrei: ita Sept.; p̄t enim significat radicem, et Chald. nittatebet, quod plantationem significat, unde Bibl. Compl. De plantatione suâ legunt, de plantatione ferri: melius interpres de plantario: sic enim plantaria vocant iste plantæ, que è semine ortæ cum radicibus, et terrâ propriâ transunterunt de uno loco in alium.*

ANNOTATIONES.

LYRANUS.

Vers. 57. — *Tu, scilicet Nabuchodonosor.*

REX REGUM ES, quia multis reges devicerat, et sibi tributariorum habebat. Et quia major erat de toto mundo tempore suo; sed unde venerit sibi tanta magnitudo subditur:

ET DEUS COELI REGNUM, scilicet Chaldaeorum primò. Et fortitudinem, ad debellandum inimicos, et reges alios.

ET IMPERIUM, id est, monarchiam.

DESTITUTUS TIBI. Quia de infimo statu per divinam dispositionem elevatus es ad omnia ista, ut visum est c. 1.

VERS. 58. — ET OMNIA IN QUIBUS HABITANT FILII HOMINUM. Hoc dicit quantum ad civitates.

ET BESTIA AGRI. Quantum ad loca campestria. VOLUCRES QUOQUE COELI. Quantum ad sylvas, ubi habitantur aves communiter.

DESTITUTUS IN, etc., hoc est, sub potestate tua. Et accipitur hic pars pro toto, per synedochen, quia non omnis terra habitabili fuit et subjacta, sed magna pars ipsius. Est etiam ibi aliqua figura, quæ dicitur hyperbole, id est, sermo multum expressivus ad expressionem excessiva magnitudinis sue, ex quo concludit:

TU ERNO, etc. Hoc est, regnum tuum significatur in statu illa, qua tibi apparuit, per caput aureum: et hoc significatur convenienter per aurum, propter maximas divitias illius regis quas congregaverat in Babylone de universis regnis ab eo subjugatis.

MENOCIUS.

ET OMNIA, omnem locum, omnem terram.

TU ES CAPUT AUREUM, id est, regnum tuum significatur aureo capite,

TIRINUS.

TU ES CAPUT AUREUM, metonymiæ, id est, regnum tuum, seu imperium Chaldaeorum, est caput aureum.

Caput, quia ordine temporis primum, et sapientia reliquis precellens, ut patet Isaia 47, v. 15. Aureum, quia maximè opulentum ac splendidum, simul et amplissimum ac felicissimum, ut at hic Daniel, v. 37, et c. 4, v. 19, et, quod omnia supererat, orbi longè charius ceteris. Unde brevissimo tempore, Tertulliano, Metasthene et aliis testibus, extendit se in universum Asiam, et majorem partem Africae et Europeæ. Adeò ut respectu illius subsequentes monarchie (ut ferè res humanae in pejus ruant), licet vi et robore potiores (nam ferrum majoris violenter et roboris symbolum est quā as, et hoc quā argumentum vel aurum), tamen amplitudine, felicitate, et imperiū tum adipisciendi et refinandi, tum administrandi facilitate multum cesserint Chaldaicea. Possetque merito prima haec monarchia, si cum secunda comparetur, areæ appellari, utpote blandior, suavior et felicior; secunda quoque respectu tertie gentes: tertia areæ, humano generi magis adversa, minùs grata: quarta ferrea et lutea, minùs sibi coherens, sed validior ceteris omnibus, maximè violenta, sed et maximè ingratia. Easdem quatuor monarchias alio symbolo, nempe quadrigaram disparum, depingit Zacharias, c. 6, v. 1; ita ferè Alcazar et à Lapide, qui vult ex his propheticis visionibus Ovidium reliquos gentiles suam procidisse fabulum de quadruplici seculo, aureo, argenteo, æneo, et ferreo.

LYRANUS.

Vers. 59. — ET POST TE CONSURGET REGNUM. Hoc fuit regnum Medorum et Persarum, quod successit regno Chaldaeorum, ut habetur infra, c. 5. Significatum autem est illud regnum per argentum, quia in illo regno multum vacabant sapientia et eloquentia,